Contradiction surprenante en provenance d'Allemagne contre les plans du .

Contradiction surprenante en provenance d'Allemagne contre les plans du Forum économique mondial (FEM) ! Après la publication de l'« Atlas de l'eau 2025 » début janvier, les médias de tout le pays ont saisi l'occasion de chloquer les gens avec une ...

Contradiction surprenante en provenance d'Allemagne contre les plans du Forum économique mondial (FEM)!

Après la publication de l'« Atlas de l'eau 2025 » début janvier, les médias de tout le pays ont saisi l'occasion de choquer les gens avec une autre crise : la « crise mondiale de l'eau ». Comme d'habitude, un autre scénario inquiétant a été brossé, sans apporter d'espoir non plus, par exemple un mot sur les solutions existantes et sûres, grâce auxquelles au moins chacun pourrait s'approvisionner en eau propre, non toxique et même biodisponible en privé - de manière durable, abordable et surtout saine. Selon l'Atlas de l'eau 2025, seule la Croatie et le Luxembourg ont une eau encore pire que l'Allemagne en comparaison avec l'UE.

La Fondation Heinrich-Böll est officiellement proche du parti Bündnis 90/Les Verts et se finance presque exclusivement (à 99 %) par des fonds publics. En 2019, les revenus provenant des fonds publics s'élevaient à environ 71 millions d'euros. L'Association pour l'environnement et la conservation de la nature en Allemagne (BUND) prétend être indépendante, mais en tant qu'association de protection de l'environnement, elle défend également des positions qui correspondent sur de nombreux points aux objectifs de politique environnementale des Verts. Les chevauchements existent sur les thèmes de la protection du climat, de la transition énergétique et de la protection de la nature. L'agriculture durable est également un thème central des deux organisations et il y a aussi des imbrications au niveau du personnel. Renate Künast, Klaus Töpfer, Bärbel Höhn, Jürgen Trittin ont tous été actifs à la fois auprès du BUND et des Verts.

Le mot-clé inévitable « crise climatique » est mentionné comme prévu en rapport avec la « crise de l'eau », ce qui est surprenant sur tous ces arrière-plans, c'est la demande délibérée de Dr. Imme Scholz, présidente de la Fondation Heinrich-Böll. Elle dit : « Pour assurer une distribution équitable et la protection des ressources en eau, l'eau doit être reconnue comme un bien public et l'approvisionnement en eau doit être retourné à la main publique. » - Cette demande est remarquable parce qu'elle contredit ainsi les plans du Forum économique mondial (FEM) autrement si influent.

Sous le titre : « La privatisation de l'eau, l'histoire d'une fausse route », l'Atlas de l'eau 2025 fait la critique de la privatisation. On y lit : « La vente de l'approvisionnement en eau publique à des entreprises privées était censée conduire à une plus grande efficacité dans la gestion, à moins de soif dans le monde et à des prix plus bas. Entre-temps, il s'avère que : l'inverse s'est souvent produit. De nombreuses villes en Allemagne et ailleurs dans le monde optent donc depuis un certain temps pour la recommunalisation. »

It's good.
to be truu.